LYRE

LA LETTRE D'INFORMATION DES **MUSICIENS DU LOUVRE • GRENOBLE**

Actualité **Mozart 40/41**

Rétro **Un été à Salzbourg, retour sur *Mitridate***

Perspectives **Une saison à deux voix**

Portrait **Mirella Giardelli, cheffe d'Atelier**

Agenda **2005-2006**

N°1 - SAISON 05-06

3
Mozart 40/41
Ultimes symphonies

4
Une saison à deux voix
La saison commentée
des Musiciens et de L'Atelier

6
Agenda 2005-2006

8
Portrait :
Mirella Giardelli,
cheffe d'Atelier

10
Un été à Salzbourg
retour sur Mitridate

13
Opera proibita ?
Cecilia Rome-antique

14
Dans les bacs
Opera Proibita
Une symphonie imaginaire

éditorial

La coutume veut qu'on coiffe d'une couronne de fleurs le faîte d'une charpente terminée.
LYRE, dont nous vous présentons le premier numéro aujourd'hui, marque à la fois l'aboutissement d'un chantier et l'ouverture d'un espace d'échanges et d'informations qui, nous l'espérons, vous permettra de mieux partager la vie de l'Orchestre.
Il y a un an, *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* et *La Grande Duchesse de Gérolstein* inauguraient avec éclat l'Auditorium et le Grand Théâtre rénové de la MC2. Cet événement tant attendu scellait l'ancrage régional des Musiciens du Louvre • Grenoble dans un lieu qui allait, très rapidement, faire la démonstration de ses qualités acoustiques et techniques. Il permettait enfin à la structure de développer et d'enrichir le projet artistique et culturel qui était le sien depuis bientôt une décennie et de mieux l'inscrire dans la mission de service public qui lui avait été confiée.
C'est ainsi que successivement a été rédigée et signée, avec nos partenaires institutionnels (Etat, Ville, Région et Département), une nouvelle convention d'objectifs et qu'a été créé, en janvier dernier, l'Atelier des Musiciens du Louvre • Grenoble, sous la direction de Mirella Giardelli.
Qu'il me soit permis, à cette occasion, de rendre hommage à tous ceux et à toutes celles qui ont participé à la mise en oeuvre de ces différents chantiers : à Marc Minkowski et à Mirella Giardelli, aux musiciens et à l'équipe administrative des Musiciens du Louvre • Grenoble qui poursuivent avec enthousiasme, exigence et talent, cette nouvelle aventure.
Sans vous oublier, vous, notre public qui, durant toute cette année, nous avez témoigné votre fidélité en dépit d'une lisibilité parfois difficile de notre nouveau projet.
Que LYRE attise votre curiosité, maintienne le lien et suscite plus que jamais votre attachement à notre musique •

Jean-Louis SCHWARTZBROD
président des Musiciens du Louvre • Grenoble

LYRE - *Lettre d'information des Musiciens du Louvre • Grenoble* - **Directeur de publication** *Nicolas Droin* • **Rédaction** *Raymond Lestang, Nicolas Droin, Jean-Louis Schwartzbrod, Hélène Piguet, Marc Minkowski, Mirella Giardelli, Régis Le Ruyet, Catherine Von Mutius* • **Chargé de communication** *Régis Le Ruyet* • **Photos** *Michel Garnier (p. 3-4-9-16) / Klaus Lefebvre (p.11-12) , droits réservés (p.13)* • **Conception graphique** *5emeciel.net* • **Imprimé** *à 5 000 ex. par Alias.*

Mozart 40/41, *ultimes symphonies*

Il existe entre les deux dernières œuvres symphoniques de Mozart une continuité musicale et dramatique si évidente qu'on s'étonne de ne pas les voir plus souvent données ensemble au concert — le disque, il est vrai, n'a pas manqué de les associer.

Vivre en direct, dans sa nudité et sa violence, le passage de l'ombre à la lumière, des tourbillons de la Quarantième à la transfiguration de la Jupiter prend pourtant une signification renforcée dans la communion d'une salle. Cette expérience fondatrice ouvrit la voie à un siècle de romantisme allemand, de Beethoven à Mahler, qui vit dans l'acte symphonique une forme de religion humaniste fondée sur le dépassement moral et étendit sur ces derniers opus mozartiens un voile testamentaire, l'adieu à l'âge classique, et tout simplement à la vie – oubliant que le compositeur n'avait certainement pas conscience, pour sa part, qu'il n'écrirait pas d'autre symphonie !

Rompus à la fréquentation des opéras de Mozart, les Musiciens du Louvre relevaient un défi de taille en abordant directement sa musique d'orchestre au travers d'œuvres aussi légendaires. Dopés par le succès salzbourgeois de *Mitridate*, ils les donnèrent pour la première fois aux Musikfest de Brême, dans le cadre d'une résidence-marathon qui comprenait également une version concert de l'opéra du jeune Wolfgang et un récital avec la fidèle complice de Marc Minkowski, Anne Sofie Von Otter !
Le succès salué par la presse et le public allemands puis lors du concert grenoblois du 28 octobre font attendre avec impatience les reprises qui s'ensuivront – on murmure même que ce programme devrait fêter l'année Mozart lors d'une tournée aux antipodes •

Enregistrement Mozart Mc2 live
Les Musiciens du Louvre sont le premier orchestre français sur instruments d'époque à enregistrer ces œuvres, le prestigieux label Archiv – Deutsche Gramophon, auquel les lie un contrat d'exclusivité, ayant planté pour l'occasion ses micros dans l'acoustique idéale de l'auditorium de la MC2.

Une saison à deux voix

Marc Minkowski et Mirella Giardelli commentent la saison à venir.

L'anniversaire de Mozart peut apparaître comme un exercice obligé ; il rejoint cependant l'amour que je porte à ce musicien fréquenté de longue date, et le parcours des Musiciens du Louvre à un moment où ils sont en mesure d'y faire entendre un son nouveau. Double première, cet été, nous étions le premier orchestre français et le premier ensemble à jouer sur instruments d'époque invité par le festival de Salzbourg à interpréter *Mitridate* de Mozart dans une production scénique que nous reprendrons pour l'édition 2006.

Sans renier le répertoire baroque qui nous a vu naître (Purcell, Scarlatti, Charpentier et Rameau occupent une place de choix dans cette saison), nous voulons offrir au style classique l'enthousiasme, la rigueur et l'élan théâtral d'une équipe où de fortes individualités se fondent, à mon sens mieux que jamais aujourd'hui, dans une vraie vision collective. Mozart, donc, mais aussi Gluck et Haydn seront nos compagnons.

Et après ? L'expérience accumulée sur les siècles de musique qui le précèdent appelle naturellement Beethoven, et nous vous réservons quelques surprises pour les saisons prochaines ...
Dans la musique française, le chemin accompli dans les opéras bouffes d'Offenbach nous a donné l'envie d'aller voir du côté des œuvres instrumentales du compositeur, plus rarement données, et nous vous inviterons à découvrir cet hiver son concerto pour violoncelle.
Tout un répertoire contemporain ou postérieur demande également à revenir à la lumière avec les instruments que les compositeurs avaient dans la tête, et Grenoble a les moyens de jouer dans cette redécouverte un rôle unique en France.

Ces grands projets ont pour pendant le travail à la fois modeste et ambitieux, unique aussi car inédit, que mène Mirella Giardelli avec l'Atelier des Musiciens du Louvre. Pour sa deuxième saison, il formalise les liens établis avec les institutions pédagogiques et des lieux de diffusion alternatifs, amenant la musique à de nouveaux auditoires au travers de formats inventifs et originaux.

Entre *le Jeu de la Grenouille* et les grands frissons symphoniques, je vous souhaite de prendre beaucoup de plaisir avec cette saison qui prélude à un autre anniversaire, celui des dix ans de notre arrivée à Grenoble •

Marc Minkowski

D'un Eden compromis aux marais d'un Rameau joueur, cette deuxième saison de l'Atelier porte en elle à la fois les fruits de nos premières audaces et des promesses nouvelles...

Présentation d'une saison en quatre temps :

La saison de la réflexion avec *1707* d'après *Il Primo Omicidio*, oratorio créé à Venise. Cet épisode de la genèse, le meurtre d'Abel par Caïn, le travail en interrogations de Bruno Meyssat, la musique solaire d'Alessandro Scarlatti, nous amèneront, chanteurs, acteurs, musiciens, à travailler la matière tels des archéologues à la recherche d'un joyau débarrassé de tout écrin.

Douleurs et désirs de l'enfantement, *la saison des rencontres et de l'ensemencement* avec *Tendres Ténèbres*. Entrelacs de paroles de femmes avec l'écrivain Nancy Huston, dont les interrogations croiseront celles de Marc-Antoine Charpentier. Musiques improvisées avec Michel Godard et Freddy Eichelberger, musiques savantes travaillées et retravaillées jusqu'à l'illusion d'une première lecture.

Une saison de jeux, d'humour et de connivence avec le père et le compagnon d'apprentissage de tous les musiciens, Jean-Sébastien Bach. La reprise de *L'Enfance de l'art*, revisité avec les professeurs et les élèves de l'école de musique de Meylan, nous donnera l'occasion d'entremêler nos réflexions à tous, enfants et adultes, sur la joie, les doutes et parfois la douce absurdité des apprentissages.

Une saison de récolte, d'engrangement, de couleurs et de rythmes avec le *Jeu de la Grenouille* : tandis que Marc reprendra *Platée* de Jean-Philippe Rameau à Garnier dans la mise en scène de Laurent Pelly, nous en proposerons une version condensée et nomade grâce au talent de la décoratrice Chantal Thomas qui a imaginé un plateau de jeu pour notre grenouille amoureuse, point ludique de rencontre de chorales d'enfants ou d'amateurs du département pour célébrer ensemble l'un des plus grands musiciens français.
Son imagination, sa drôlerie, sa loufoquerie seront autant d'occasions de se réjouir ensemble de l'invention de la musique, symbolisée chez Rameau par La Folie. C'est pourquoi j'ai proposé aux élèves des conservatoires de l'arc alpin de sonder sa musique au fil de rencontres à Grenoble, Chambéry et Annecy tout au long de l'année. L'autorisation d'être fous, cette occasion est trop rare pour ne pas s'en saisir.

Et puis, comme toujours, des saisons cachées, la saison dernière qui fait des petits : une idée de concert, Stendhal et sa musique, remaniée par les élèves du lycée du Grésivaudan, qui nous rediront combien la présence de la musique nous est indispensable à tous.
Et puis, la rencontre, grâce à Stendhal encore, du Musée Hébert, où nous donnerons deux concerts de musique de chambre. Et puis, et puis... voici donc planté l'arbre... qui cache la forêt... qui porte en elle la promesse d'une troisième saison... •

Mirella Giardelli

Du côté des apprentis ...

L'Atelier des Musiciens du Louvre • Grenoble, c'est tout au long de la saison un travail sur le terrain, en Isère et en Rhône-Alpes, mené par Mirella Giardelli avec le jeune public issu tant de l'enseignement général que de l'enseignement spécialisé (conservatoires, écoles de musiques, classes à horaires aménagées musique...). Cette saison, c'est :

➔ plus de 400 enfants participants au *Jeu de la Grenouille* tant à Grenoble que sur les routes de l'Isère,

➔ un travail approfondi de la musique de Rameau au fil de l'année scolaire (plusieurs sessions de travail, un stage et trois concerts) avec les classes d'orchestre des conservatoires de l'Arc alpin (conservatoires de Grenoble, Annecy, Chambéry, Bourgoin Jallieu),

➔ une exploration du rapport texte/musique autour de Stendhal avec les élèves du lycée du Grésivaudan à Meylan,

➔ une expérience de vécu partagé avec les professeurs et les élèves de l'école de musique de Meylan autour de *L'Enfance de l'Art*, spectacle créé en 2004 (et repris cette saison avec eux) qui se faisait l'écho des questionnements de musiciens en devenir, de l'enfance à la scène.

➔ ... et toujours des interventions, rencontres et répétitions publiques autour des spectacles programmés.

Informations - contact :
François Rougier, frougier@mdlg.net
Anne-Cécile Garcia, acgarcia@mdlg.net
04 76 42 95 45

LYRE # 01 - lettre d'information des Musiciens du Louvre • Grenoble / saison 05-06

Agenda 2005-2006, *Atelier* & *Orchestre des Musiciens du Louvre • Grenoble*

OCTOBRE 05

WOLFGANG AMADEUS MOZART, ULTIMES SYMPHONIES DE MOZART

Symphonie 40 en sol mineur k 550
Symphonie 41 en ut majeur Jupiter k 551
Ballet final d'Idoménée
Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Direction **Marc Minkowski**
➔ **Blagnac**, 17 - **Mérignac**, 18 - **La Rochelle**, 20 - **Lyon Opéra National**, 21 - **Grenoble** auditorium Mc2: 28 et 29
Enregistrement pour Archiv Produktion-Deutsche Grammophon du concert à la Mc2:

NOVEMBRE 05

CHANTIER THÉÂTRE ET MUSIQUE

Mirella Giardelli ouvre un chantier de rencontre entre musiciens et comédiens.
Comédienne **Catherine Germain**
L'Atelier des Musiciens du Louvre • Grenoble
Direction **Mirella Giardelli**
➔ **Grenoble**, Salle Olivier Messiaen, du 21 au 25

DÉCEMBRE 05

BEETHOVEN / GOETHE : GÉNIALES CORRESPONDANCES

conversation poétique et musicale autour des sonates pour piano et violoncelle n° 1 et 2 op. 5
Pianoforte **Mirella Giardelli** • Violoncelle **Claire Giardelli** • Comédien **Michel Ferber**
L'Atelier des Musiciens du Louvre • Grenoble
Direction **Mirella Giardelli**
➔ **La Tronche**, Musée Hébert, 11

JANVIER 06

JACQUES OFFENBACH, OFFENBACH LE ROMANTIQUE

Grand Concerto Militaire pour violoncelle et orchestre
Musique de ballet, extrait de « Die Rheinnixen »
Le voyage dans la Lune : Ballet des flocons de neige
Violoncelle **Jérôme Pernoo**
Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Direction **Marc Minkowski**
➔ **Grenoble**, auditorium Mc2:, 7 et 8
Enregistrement pour Archiv Produktion-Deutsche Grammophon du concert à la Mc2:

JOSEPH HAYDN, PHILÉMON ET BAUCIS

REPRISE (création 2004) - Opéra pour marionnettes
Mise en scène **Emilie Valantin**
Direction **Jérémie Rhorer**
Coproduction Opéra national de Lyon / Théâtre du Fust / Théâtre de la Renaissance / L'Atelier des Musiciens du Louvre • Grenoble
➔ **Oyonnax**, 13 - **Dole**, 14 - **Noisy le Sec**, 20 - **Paris**, amphithéâtre de l'Opéra Bastille, du 27 janvier au 2 février

LE JEU DE LA GRENOUILLE

Un jeu adapté du jeu de l'oie, autour de Platée de Rameau, pour clavecin et chanteurs, dès 8 ans.
La Folie **Rachel Barthélémy / Leticia Giuffredi** • Junon / Clarine **Marie - Luise Schneider** • Platée **François Rougier** • Citheron / Jupiter **Christophe Grapperon / Christophe de Biase** • Clavecin **Yoshi Kazama / Mirella Giardelli**
Scénographie **Chantal Thomas**
Conception et direction **Mirella Giardelli**
Coproduction CDNA / L'Atelier des Musiciens du Louvre • Grenoble, en partenariat avec le Conseil Général de de l'Isère et les Communautés de communes du Nord Isère et du Sud Grésivaudan.
➔ **Chapareillan**, 27 - **Chirens**, 28 - **Grenoble**, Espace 600, 31

FÉVRIER 06

1707 - *version scénique*

D'après l'oratorio Il primo Omicidio d'Alessandro Scarlatti
Caïn **Sarah Breton** • Abel **Eugénie Warnier** • Eve **Mathilde Etienne** • Adam **Olivier Hernandez**
Conception **Bruno Meyssat** • Direction **Mirella Giardelli**
Coproduction Opéra national de Lyon • Les Subsistances • Théâtre du Shaman • L'Atelier des Musiciens du Louvre-Grenoble • Mc2:
➔ **Lyon**, Les Subsistances, 6 au 11 - **Valence**, 15 et 16

LE JEU DE LA GRENOUILLE

➔ **Virieu**, 3 - **Engin**, 4 - **Bernin**, 10 - **Nord Isère**, 11 - **Trièves**, 12 - **Allevard**, 15 - **Saint Etienne de Crossey**, 16 - **Allemond**, 17 - **La Salle en Beaumont**, 18

BEETHOVEN / GOETHE : GÉNIALES CORRESPONDANCES

➔ **La Tronche**, Musée Hébert, 5

MARS 06

TENDRES TÉNÈBRES

Concert avec Nancy Huston, d'après un texte original écrit et lu par l'auteur, accompagnée par des musiciens de jazz et rythmé par les Leçons de Ténèbres *de M.-A. Charpentier.*
Texte et lecture **Nancy Houston** •Voix **Guillemette Laurens**, **Claire Delgado-Boge** • Serpent **Michel Godard** • Clavecin **Freddy Eichelberger**
L'Atelier des Musiciens du Louvre • Grenoble
Direction **Mirella Giardelli**
➔ **Bourg-en-Bresse**, 19 - **Saint-Quentin en Yvelines**, 21 - **Briançon**, 24 - **Grenoble**, auditorium Mc2: *(dans le cadre du Grenoble Jazz Festival)*, 28

PHILÉMON ET BAUCIS

➔ **Saint-Etienne**, 31

AVRIL 06

PHILÉMON ET BAUCIS

➔ **Bourg-en-Bresse**, 2

1707

➔ **Annecy**, 13 - **Grenoble**, Mc2:, 19 au 21

JEAN PHILIPPE RAMEAU, PLATÉE

Platée **Paul Agnew / Jean-Paul Fouchécourt** • La Folie / Thalie **Mireille Delunsch** • Mercure **Yann Beuron** • Thespis **Bernard Richter** • Junon **Doris Lamprecht** • Cithéron / un Satyre **François Le Roux** • L'Amour / Clarine **Valérie Gabail** • Momus **Franck Leguérinel**
Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Direction **Marc Minkowski**
Production Opéra National
➔ **Paris**, Opéra National Garnier / 14, 17, 19, 21, 24, 26, 28, 30

MAI 06

JEAN PHILIPPE RAMEAU, PLATÉE

➔ **Paris**, Opéra National Garnier / 2, 4, 5, 6

AUTOUR DE RAMEAU

L'aboutissement d'un travail réalisé au fil de la saison 05-06 autour de Platée de Rameau avec les élèves des conservatoires de Grenoble, Annecy et Chambéry.
L'Atelier des Musiciens du Louvre • Grenoble
Direction **Mirella Giardelli**
En partenariat avec les conservatoires de l'Arc Alpin.
➔ **Chambéry**, 9 - **Grenoble** auditorium Mc2:, 12

LE JEU DE LA GRENOUILLE

➔ **Seyssins**, 29 et 30 - **Grenoble**, Salle Olivier Messiaen *(en partenariat avec Musée en Musique)*, 31

1707 - *version concert*

En partenariat avec le Conseil Général de l'Isère et les Communautés de communes du Nord Isère et du Sud Grésivaudan.
➔ **Saint-Lattier,** 18 - **Saint-Bonnet-de-Chavagne**, 20 - **Vizille**, Château, 21

JUIN 06

CHRISTOPH WILLIBALD GLUCK, IPHIGÉNIE EN TAURIDE

Iphigénie **Susan Graham / Maria Riccarda Wesseling**
Oreste **Russell Braun** • Pylade **Yann Beuron** • Thoas **Franck Ferrari** • Chœur des Musiciens du Louvre
Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Direction **Marc Minkowski**
Production Opéra National
Direction **Marc Minkowski**
Production Opéra National
➔ **Paris**, Opéra National Garnier, 8 - **Grenoble** auditorium Mc2:, 9 - **Paris**, Opéra Garnier / 11, 15, 18, 21, 23, 26, 28, juin et 1, 4, 7, 10 juillet
➔ *version concert* **Salamanque**, 12 juillet

L'ENFANCE DE L'ART

Enfance de l'art, enfances de musiciens... Histoires d'apprentissage autour de l'art de la fugue de J.-S. Bach.
Conception et réalisation **Philippe Béziat** et **Mirella Giardelli**
En partenariat avec le Conseil Général de l'Isère et les Communautés de communes du Nord Isère et du Sud Grésivaudan
➔ **Meylan**, 10 - **Nord Isère**, 16 - **Sud Grésivaudan**, 17 - **La Côte-Saint-André**, 18 (dates à confirmer)

LE JEU DE LA GRENOUILLE

➔ **Sud Grésivaudan**, 1er et 3

SAMUEL BARBER, AIR DE CLÉOPÂTRE *Give me some music, extrait de l'opéra Anthony and Cleopatra*

BENJAMIN BRITTEN, PHÈDRE *cantate op 93*

Jessye Norman soprano

HENRY PURCELL, DIDON ET ENÉE

Didon **Jessye Norman** • Belinda **Erin Wall** • la magicienne **Felicity Palmer** • deuxième dame **Gillian Webster** • un esprit **Philippe Jarousski** • Enée **Russell Braun** • un marin **Barry Banks** • première sorcière **Emmanuelle Goizé** • deuxième sorcière **Salomé Haller**
Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Direction **Marc Minkowski**
Production théâtre du Châtelet
➔ **Paris**, le Châtelet, 27 et 30

RENSEIGNEMENTS

Tel : +33 (0)4 76 42 43 09
info@mdlg.net • www.mdlg.net

Portrait *Mirella Giardelli, cheffe d'Atelier*

Qui approche pour la première fois Mirella Giardelli ne peut qu'être frappé par son mélange de force et de douceur. Si le visage mince et pâle s'éclaire d'un sourire modeste, le pétillement du regard annonce une détermination sereine, bienveillante et toujours un peu amusée.

Claveciniste et cheffe de chant, compagne de route de Marc Minkowski (après avoir cheminé avec Jean-Claude Malgoire), Mirella a senti un jour que la vie itinérante des ensembles de musique ancienne ne saurait lui suffire, et vu dans le nid grenoblois des Musiciens du Louvre la chance de développer un autre rapport avec les artistes, les étudiants et le public. Elle a quitté Paris et ses agitations superficielles, et pris le temps de connaître ses interlocuteurs en Isère, de comprendre ce dont ils rêvaient et ce qu'elle pouvait leur apporter. Entamé de manière pragmatique et discrète, ce travail, soutenu dès l'origine par Marc Minkowski, s'est au fil du temps cristallisé tout naturellement en une structure plus officielle, l'Atelier des Musiciens du Louvre • Grenoble, où se croisent les disciplines, mais aussi les amateurs et les professionnels, et dont Mirella trace après un an d'activité un premier bilan. Rencontre avec une femme qui s'est installée au milieu des montagnes pour mieux les soulever.

Lyre : Quel est aujourd'hui le public de l'Atelier ?
Mirella Giardelli : Il diffère très sensiblement de celui des « grands » concerts des Musiciens du Louvre. Ce constat initial était d'ailleurs un peu démoralisant : le public traditionnel de Marc n'a pas suivi, et si d'emblée nous avons été portés par l'enthousiasme des localités plus petites, nous étions assez effrayés, sur les premiers spectacles, du peu de répondant. Petit à petit, une dynamique s'est mise en place, notamment au travers du cycle Stendhal : tous les spectateurs présents pour le volet numéro un sont revenus sur le deuxième, rejoints par d'autres, et ainsi de suite. On commence maintenant à voir se définir, à Grenoble même, un faisceau d'attentes de la part d'une population qui se laisse séduire par une offre de spectacles déclinée dans des lieux plus petits, plus enracinés dans la vie quotidienne. S'y côtoient un public peu au fait de la musique, mais curieux de la découvrir dans ses croisements avec d'autres formes artistiques, en particulier la littérature, et une autre frange très mélomane, mais surtout demandeuse du répertoire de chambre sur instruments d'époque qu'elle ne trouve pas assez souvent ailleurs.

L : L'Atelier n'est pas conçu comme une école, mais la pédagogie à l'égard des jeunes artistes, des amateurs et du public de tous âges n'en est pas moins une préoccupation centrale au travers de ses productions
MG : Le plus intéressant, c'est d'ailleurs de faire interagir scolaires et spectateurs dans la réalisation même du spectacle ! Le projet que nous mettons sur pied pour la saison qui débute en est un excellent exemple. En miroir de la reprise par Marc de *Platée*, et comme clin d'œil au jeu de l'Oie dans *La Belle Hélène* d'Offenbach, nous avons imaginé un *Jeu de la Grenouille* où les musiciens professionnels, les scolaires et une chorale d'amateurs se rencontrent à travers la musique de Rameau. Celle-ci possède, bien sûr, les qualités ludiques, la fantaisie et la folie pour ce qui sera une expérience inédite de déroulement musical aléatoire : les passages musicaux seront étudiés par chacun avec le plus grand sérieux, mais leur enchaînement obéira aux hasards du jeu, chaque représentation suivant sa narration singulière. Le public sera doublement actif : comme joueur, mais aussi musicalement, car je consacrerai vingt minutes avant chaque spectacle à lui apprendre un chœur.

L : Comment naît un concept aussi original ?
MG : D'une première idée un peu folle, qu'il ne faut surtout pas chasser ! Ensuite, il grandit un peu chaque matin grâce à l'apport des autres. C'est devenu la récré du bureau, où chacun a pu y ajouter sa petite touche ! De toute façon, la formule reste évolutive. J'ai pris goût à ce que rien ne soit jamais complètement fixé avec le spectacle Stendhal. Là aussi, les passages musicaux et les textes avaient été sélectionnés à l'avance, mais leur découpage était le fruit du travail des classes de lycéens associées, qui avaient ainsi leur part dans la conception du spectacle. C'est en réintroduisant l'imprévu dans le spectacle qu'on peut faire tomber les barrières entre acteurs et spectateurs, professionnels et amateurs. La transmission de savoir n'est pas à sens unique, car les « pros » se retrouvent eux aussi dans une situation dominée par l'inattendu, l'inédit. Leur trac redevient un bon trac : pas « est-ce que je vais arriver à le faire ? » mais « qu'est-ce que je vais faire ? »

L : Une étroite collaboration s'est développée entre l'Atelier et le Conservatoire de Grenoble, et plus récemment ceux d'Annecy et Chambéry. Quelles qualités vous ont le plus étonnée chez les étudiants ?
MG : Pour aller à l'encontre des idées reçues : leur sérieux et leur discipline. Lorsque nous avons monté *The Fairy Queen* de Purcell avec soixante d'entre eux, éparpillés de surcroît sur le plateau, pas une seule fois je n'ai eu à élever la voix pour réclamer le silence. Tous ont fait preuve d'une grande maturité, intégrant parfaitement l'obligation, lorsqu'on a trois heures de travail devant soi, d'arriver au bout au résultat qu'on s'était fixé en démarrant, et se montrant respectueux de chaque élément – y compris les feuillets de leurs partitions.

Pourtant, c'est effrayant, la charge de travail que la société exige de ces enfants et adolescents, entre l'école et l'apprentissage de l'instrument et de la musique ! Quand donc ont-ils le temps de s'amuser ? L'une des clés de la réussite réside sans doute dans l'engagement des professeurs et des équipes dirigeantes, qui ont accepté que le travail sur *Fairy Queen* soit inclus dans les heures d'enseignement. Chaque classe d'instrument a travaillé l'œuvre avec son professeur, certains d'entre eux venant même se mêler à leurs élèves dans l'orchestre, dans le rang. Car il était hors de question que les jeunes servent de remplissage derrière des chefs de pupitres professionnels, et les leaders étaient également choisis parmi eux. Ce travail est de toute manière appelé à se développer dans les années qui viennent : nous avons trouvé un centre de vacances sur les bords du lac d'Annecy, où nous réunirons cette saison pour une session d'une semaine une équipe provenant des conservatoires de l'Arc Alpin.

L : Y a-t-il déjà une génération de jeunes musiciens « baroqueux » grenoblois ?
MG : Il est évidemment trop tôt pour le dire. Et même, est-ce bien là le but ? Sortir d'une action pédagogique conçue à sens unique en enrichissant chacun au travers de nouvelles rencontres, voilà ce qui m'intéresse. Tant mieux, ensuite, si des vocations professionnelles en résultent. Dans les années qui ont précédé l'Atelier, et bien entendu au cours des mois écoulés, il m'a en effet paru s'en dessiner quelques unes… •

LYRE # 01 - lettre d'information des Musiciens du Louvre • Grenoble / saison 05-06

Un été à Salzbourg

retour sur Mitridate

Milieu du mois d'août, lumière du soir aux abords du Residenzhof. Le pas des chevaux sur les pavés de la ville baroque, celui des talons hauts se hâtant vers le palais des princes-archevêques. Crins s'accrochant à la mousseline des robes du soir, parfums rares mélangés aux effluves de chocolat chaud échappées de la terrasse du café Tomaselli.

Tout au long du siècle, Salzbourg s'est donné sans se lasser le spectacle des élégants venus du monde entier célébrer Mozart sous l'œil des habitants d'abord, des touristes ensuite. Les orchestres autrichiens, à commencer par le Philharmonique de Vienne, furent longtemps seuls autorisés à officier lors de ces fêtes galantes. Et si les formations étrangères sont désormais conviées dans la fosse pour les opéras de Berlioz ou Janacek, et peuvent au concert se permettre de rendre hommage à l'enfant du pays, les mémoires les plus aguerries cherchent en vain le souvenir d'un ensemble ayant franchi la frontière pour la production scénique d'un opéra de Mozart. Les Musiciens du Louvre semblent bien avoir eu ce formidable privilège, et il est en tout cas certain qu'aucun orchestre français ne les avait précédés ! Le cadeau, évidemment, n'est pas tombé du ciel : en tant que chef invité, Marc Minkowski s'est acquis un public fidèle à Salzbourg, y dirigeant à la scène deux œuvres sacro-saintes du répertoire autrichien. En 1997, puis 1998, c'était *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart, où la production originale et émouvante de François Abou-Salem convoquait un orient débarrassé des pacotilles. En 2001, *La Chauve-Souris* de Johann Strauss prenait la forme de l'O.V.N.I. scénique piloté par Hans Neuenfels, pied de nez (pour rester poli) de Gerard Mortier avant son départ à une certaine forme d'esprit national ! A chaque fois, le chef gagnait le respect de la presse et l'affection des spectateurs pour avoir, à la tête de l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg, préservé la musique dans un contexte inattendu. Dans le même temps, le Festival de Pentecôte, antichambre baroque des célébrations estivales, commençait dès 1999 à inviter les Musiciens du Louvre pour des versions concerts de leurs grandes productions (*Platée* de Rameau, *Hercules*, *Ariodante* et *Acis and Galatea* de Haendel).

Réunir un chef bien connu dans Mozart à son orchestre, ce dernier fût-il français et jouant sur instruments d'époque, ne représentait donc de la part du festival qu'un risque calculé, surtout dans une œuvre encore largement tributaire de l'esthétique baroque comme l'est *Mitridate*. L'ampleur du succès critique et public n'en fut pas moins vécu par les intéressés comme une merveilleuse récompense !

Premier opera seria du jeune Wolfgang, *Mitridate* est aussi son premier chef d'œuvre lyrique, après les essais que constituent *Bastien et Bastienne* et *La Finta Semplice*. « Je dois presque l'admettre à contrecoeur, sourit Marc Minkowski. Ayant ces dernières années plutôt fréquenté les « grands » Mozart, *Idoménée*, *L'Enlèvement*, *Les Noces* et *La Flûte*, je considérais un peu *Mitridate* comme l'œuvre d'un écolier prodige. Mais Mozart la composa à quatorze ans, frontière entre l'enfance et l'âge d'homme d'une époque qui s'apprêtait à inventer l'adolescence. Fréquenter la partition, c'est découvrir l'intimidant miracle qui s'y joue. Les premières pages tiennent autant du phénomène que de l'art, témoignant des capacités d'assimilation du jeune musicien, qui synthétise avec une confondante maîtrise les techniques d'un langage pourtant nouveau pour lui, comble les attentes des chanteurs et du public de la cour ducale de Milan et confère à l'ensemble une variété et une grâce qu'on cherche souvent en vain chez ses contemporains – 1770 n'est pas, avouons-le, l'âge béni de l'opéra italien… Dès l'aria « Lungi da te », on voit pourtant s'affirmer un caractère supplémentaire, cette manière unique de rendre le frémissement inquiet du coeur amoureux qui est déjà le signe d'une maturité humaine transfigurée en accomplissement artistique. Suivront encore des moments un peu convenus, mais les éclats de génie se font d'acte en acte plus nombreux, s'éclairent les uns les autres, tissent entre eux des correspondances qui fissurent le carcan d'un livret par ailleurs assez bien construit – la pièce initiale, signée Racine, n'est pas il est vrai du dernier des auteurs ! Au début de *Mitridate*, Mozart domine son opera-seria. A la fin, il le dépasse. »

Comme dans l'Enlèvement, la cour du Residenzhof, tendue de plexiglas pour faire face au froid et à la pluie qui, à Salzbourg, ne sont pas plus rares l'été que la canicule, offre aux représentations sa splendide acoustique, étonnante pour un lieu dont le concert n'est pas la destination première.

L'orchestre entre en fosse, les projecteurs éclairent un décor dont la simplicité sied aux vieilles pierres alentours, étroit proscenium barré d'une abrupte muraille, reliée au fond de scène par une contrepente que des miroirs suspendus révèlent à l'assistance. Sur les premiers accords de l'ouverture, une armée de petits Mozart gravissent en courant le raidillon, et scrutent les spectateurs de leurs yeux démesurés. Une image saisissante, ironique et inquiétante à la fois, garantie chaque soir ! Elle n'est pas la seule dans le spectacle du metteur en scène Günther Krämer, homme de théâtre familier de l'opéra du vingtième siècle, qui faisait dans Mozart une incursion

remarquée – la mort de Mitridate hors scène, et visible par sa seule réflexion dans les miroirs, en est une autre.

Travailler plus d'un mois à Salzbourg, pour un instrumentiste, c'est en effet accepter des conditions d'hébergement souvent sportives dans une ville où les chambres s'arrachent l'été à haut prix, et la frustration de ne guère profiter comme spectateur d'autres concerts et opéras également prestigieux, mais pris d'assaut ! Reste, à chaque lever de rideau, la magie des souffles suspendus sur l'ouverture, le plaisir de sentir le son des instruments anciens s'épanouir avec rondeur et clarté dans la cour de la Résidence - un bonheur auquel le travail du nouveau premier violon de l'ensemble, Marian Taché, grand amoureux de ce répertoire, n'est sans doute pas étranger.

Présenté quelques jours plus tard en version concert à Brême, *Mitridate*, qui sera repris à Salzbourg l'été prochain, pourrait vivre encore sur d'autres scènes de nouvelles aventures. •

MITRIDATE, RE DI PONTO (1770)

Opera seria en trois actes K 87

Livret de Vittorio Amadeo Cigna-Santi d'après le drame *Mithridate* de Jean Racine, dans la traduction italienne de Giuseppe Parini. *Version de Salzbourg* de Marc Minkowski, Günter Krämer et Jory Vinikour, coproduction Festival de Salzbourg et Festival de Brême.

Les Musiciens du Louvre • Grenoble

Direction musicale Marc Minkowski • **Mise en scène** Günter Krämer • **Décors** Jürgen Bäckmann • **Costumes** Falk Bauer • **Lumières** Manfred Voss • **Chorégraphie** Otto Pichler • **Dramaturgie** Jens Neudorf von Enzberg

Mitridate Richard Croft • **Aspasia** Netta Or • **Sifare** Miah Persson • **Farnace** Bejun Mehta • **Ismene** Ingela Bohlin • **Marzio** Andrew Tortise • **Arbate** Pascal Bertin

LYRE # 01 - lettre d'information des Musiciens du Louvre • Grenoble / saison 05-06

Mitridate,
revue de presse

«Mitridate», un Mozart baroque qui casse la baraque

Libération • *8 août* • *Eric Dahan*

Pour le faire aimer, il faut un ambassadeur motivé. Marc Minkowski, fort d'avoir dirigé plusieurs saisons à Salzbourg a su imposer ses Musiciens du Louvre • Grenoble dans la fosse pour ce *Mitridate*. Pour la première fois, donc, au festival d'été de Salzbourg, Mozart est joué sur instruments anciens, et c'est un Français qui a réussi cet exploit. Allégé de nombreux airs et récitatifs ce *Mitridate*, aussi compact que généreux, tranche singulièrement avec la nullité théâtrale, musicale et vocale de bon nombre de productions mozartiennes de ces dix dernières années à Salzbourg.

Une réussite musicale

Le Figaro • *31 juillet* • *Jean Louis Validire*

Des trois opéras (*Mitridate*, *La Flûte Enchantée* et *Cosi*)... la vraie innovation est venue de l'œuvre de jeunesse *Mitridate*, à laquelle Marc Minkowski, à la tête de ses Musiciens du Louvre • Grenoble, a su donner une nouvelle fraîcheur et une nervosité de bon aloi, après l'avoir dégraissée en supprimant une heure de redites ou d'inutile bavardage musical.
Le choix de Minkowski d'imposer des instruments anciens se révèle judicieux tant ils donnent à cet opéra une couleur et un son allègres sans trahir les instants de réelle émotion des arias de *Mitridate*.

Mozart retentit dans la ville qu'il a détesté

The New York Times • *2 août* • *Jeremy Eichler*

La distribution de premier choix a recueilli des applaudissements bien mérités, Richard Croft dans le rôle titre, Miah Persson dans Sifare, Netta Or dans Asapia et Ingela Bohlin dans Ismene, la princesse amoureuse de Farnace.
Marc Minkowski a dirigé ses Musiciens du Louvre Grenoble dans une interprétation agile et foisonnante de la partition.
L'opéra sur instruments anciens est encore rare au festival de Salzbourg, mais cette production devrait en être la référence.

Demain pendant la bataille, pense à moi.

Frankfurter Allgemeine Zeitung • *30 juillet* • *Julia Spinola*

Cela fait partie des moments les plus émouvants entendus à Salzbourg de l'art d'un chanteur et d'un orchestre touchants, subtils, cultivés mais pas maniérés ...
Ce «Mitridate» est sans doute la contribution la plus gratifiante pour l'année Mozart à venir.

Opéra interdit ? *Cecilia Bartoli*

Dans la Rome de la contre-réforme, les passions hors-normes, la sensualité et la fureur que l'église refusait de voir s'étaler au théâtre se défoulaient sans complexes à travers les oratorios sacrés ou profanes qu'elles avaient pris pour prétexte !

Le récital Decca de Cecilia Bartoli consacré à des pages parfois célèbres, mais le plus souvent oubliées du répertoire baroque et classique, s'est imposé comme un rituel bisannuel, impatiemment attendu par la presse et le public.
Après Vivaldi, Gluck ou Salieri, cette rencontre avec Haendel, Scarlatti et Caldara tombait sous le sens, d'autant qu'elle prolonge le travail entamé entre la chanteuse et Marc Minkowski à la scène (*Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* et *Giulio Cesare* à l'Opéra de Zurich). C'était en revanche la première fois que Cecilia Bartoli travaillait avec les Musiciens du Louvre • Grenoble, qui ont depuis leurs débuts abondamment exploré cet univers, ramenant en particulier au jour les chefs d'œuvres signés par le jeune Haendel lors de son passage dans la ville éternelle. Cet écrin offert à une artiste exceptionnelle constitue également la somme de plus de vingt ans d'expérience et de réflexion sur la couleur orchestrale, l'architecture et le mouvement d'une musique qui est comme un écho aux rêves du Bernin. Pourtant, en dépit du talent des interprètes et de l'inépuisable savoir du producteur, Christopher Raeburn, et des conseillers musicaux, Sergio Ciomei et Claudio Osele, le recueillement méditatif ne présida pas à chaque seconde de l'enregistrement ! Au beau milieu des prises, la salle Wagram, lieu choisi par les artistes et la production, était sérieusement endommagée par l'explosion survenue au Théâtre de l'Empire voisin, forçant l'équipe à trouver un autre espace à Paris (l'Eglise du Liban) et à décaler le planning.
On imagine le casse-tête chinois sur des agendas aussi chargés que ceux de Cecilia Bartoli et Marc Minkowski, mais la situation ne fut guère plus simple au sein de l'orchestre ... ce qui explique peut-être la succession au fil des pages de premiers violons qu'on n'aurait jamais rêvé entendre sur le même disque – Ada Pesch, Peter Hanson et Alice Piérot. Contrastes finalement bénéfiques à une musique jouant sur l'art des ruptures, d'autant qu'un continuo d'exception préservait l'homogénéité de l'ensemble ... Tout finit donc le 12 septembre par un lancement mondial fastueux en forme de concert privé sur le Forum romain, où étaient projetées les photographies géantes d'une Cecilia pulpeuse à souhait reproduisant la pose d'Anita Ekberg dans la fontaine de Trevise ... Avis aux compositeurs d'aujourd'hui : la genèse d'*Opera Proibita* est en soi un sujet d'oratorio guère sacré mais nullement ennuyeux ! •

Cecilia Bartoli à cœur ouvert

Le Monde de la Musique

Oct. 05 • *Georges Gad*

En ce qui concerne le choix du chef d'orchestre, pourquoi Marc Minkowski ?
CB : C'est un chef qui palpite avec ce répertoire.

Cette saison, à l'Opéra de Zurich, vous avez interprété sous sa direction et pour la première fois le rôle de Cléopâtre dans Jules César de Haendel. D'une manière générale, vous choisissez avec précaution vos rôles pour la scène. Pourquoi Cléopâtre ?
CB : Le temps, les expériences bonnes ou mauvaises sont passés sur ma vie. Je suis une femme, plus une adolescente, et j'ai envie d'incarner des rôles plus complexes que lorsque je chantais Chérubin des Noces de Figaro de Mozart. Il est rare de trouver dans le répertoire un personnage comme Cléopâtre qui offre à son interprète un tel développement dramatique. Et quelle musique ! L'air « Se pietà di me non senti » est pour moi le sommet de l'émotion.

Quel public de quel pays vous semble le plus musicalement baroque ?
CB : Que ce soit le public ou les artistes, il est évident que la France a fait un bond en avant extraordinaire en la matière. Il n'y a qu'à constater le travail de chefs comme René Jacobs, Jean-Claude Malgoire, Marc Minkowski, Christophe Rousset et William Christie, qui est naturalisé français ... Regardez le soutien offert par une ville comme Grenoble aux Musiciens du Louvre ... A Paris, un théâtre comme celui des Champs-Elysées mène un travail unique : année après année, quelles saisons remarquables !
Et par-dessus tout, le public est jeune. Et il n'existe nulle part ailleurs un public aussi enthousiaste pour la musique de la Renaissance.

Dans les bacs

Opera Proibita

Bartoli Cecilia (soprano) - Opera Proibita
Airs extraits de cantates et d'oratorios de Georg Friedrich Haendel, Alessandro Scarlatti, Antonio Caldera
Les Musiciens du Louvre Grenoble, Marc Minkowsi
Cd Decca (Universal) 1 h 12'

Opera proibita, à l'assaut des castrats et de l'oratorio

Le Monde • *29 sept. 05* • *Marie-Aude Roux*

Comme d'habitude, le travail de la chanteuse est impeccable, en ce sens que la musique est tout simplement transcendée par la personnalité fulgurante de l'aigle Bartoli… On pleurera avec elle dans le sublime lamento de Caldara… soutenu larme à larme par un Marc Minkowski aussi poreux dans l'empathie que ses Musiciens du Louvre tout vêtus de suave douleur… Marc Minkowski et ses Musiciens du Louvre réalisent ici une belle performance. Cette musique leur va comme un gant. On se prend déjà à espérer un prochain enregistrement : celui du célèbre *Il Trionfo del tempo e del Disinganno*, monté en 2004 à l'Opéra de Zurich, avant Grenoble, Francfort, Vienne…

Baroque Cecilia Bartoli

Libération • *16 sept. 05* • *Eric Dahan*

C'est l'album de la rentrée, le seul disque classique attendu comme un disque pop… la mezzo charismatique aux folles coloratures et au timbre charnu, capable de graves ambrés comme d'aigus filés et frémissants, a décidé de frapper à nouveau très fort… Marc Minkowski et ses Musiciens du Louvre Grenoble s'affirment comme des partenaires idéaux d'élan et de sensualité, de ferveur et délicatesse de coloris, et s'approprient les nombreux airs méconnus avec autant de passion, d'esprit et de goût que la chanteuse.

Opera Proibita

Le monde de la Musique • *oct. 05* • *Georges Gad*

On remarquera, comme toujours dans les albums de Cecilia Bartoli, le soin apporté à la présentation, au moindre détail de la prise de son, auxquels on ajoutera ici la qualité des Musiciens du Louvre et de la direction de Marc Minkowski.

Cecilia Bartoli la diva qui divise

Classica Répertoire • *oct.05* • *Timothée Picard*

Moralité : absolument incontournable. D'autant que le timing est généreux ! Ah oui ! Comme l'on jouit bien ici ! Quel fidèle zélé, quel pénitent modèle font de nous les ors et pompes exubérants de la Rome minko-bartolienne…

La Dolce Vita de Cecilia Bartoli

La Croix • *1 et 2 octobre 2005* • *Jean Luc Maia*

Malgré la campagne de pub sans nuance, malgré une pochette assez laide… malgré un titre excessif … nous tenons là un des plus beaux CDs de l'année … Alternant airs vifs (guerriers ou tempétueux où Cecilia déploie des vocalises ahurissantes) et élégies mélancoliques ou sensuelles, soutenu par Marc Minkowski et ses Musiciens du Louvre chauffés à blanc, ce récital est un bonheur constant que transcendent les qualités techniques et expressives de la soprano romaine. Un régal rare.

Les tentations de Cecilia

Télérama • *28 septembre 2005* • *Bernard Mérigaud*

Sous ses airs - dont huit inédits sidérants - Cecilia Bartoli nous offre son disque le plus érotique. Et quand vous lui demandez où elle a puisé son inspiration, féline elle vous sort de son sac une photo représentant La Bienheureuse Ludovica Albertini, sculptée par le Bernin, couchée, cambrée, tête rejetée en arrière, se débattant dans une débauche de plis… Car toute la furie de ces « opératorios » se débride à l'orchestre, gorgé de voluptés sonnantes et trépidantes, fouettées par un Marc Minkowski inspiré. Le chef est à la fois le Bernin pour l'exubérance solaire et théâtrale, et l'architecte Borromini dans l'art des trompe-l'œil, des courbes et des contre-courbes nerveuses. A se damner.

Une Symphonie imaginaire

Jean Philippe Rameau
Les Musiciens du Louvre Grenoble, Marc Minkowski
Archiv Produktion (Universal) SACD 56'25 env.

Evénement cd : vrai débat pour une symphonie imaginaire

Classica Répertoire • *juillet-août 05*

Pour : Vincent Borel

Il faut de la folie et de l'excès pour s'emparer de Rameau, deux défauts souvent transmués par Marc Minkowski en qualités, et qui lui valent autant de fans absolus que de détracteurs vipérins. Cette suite imaginaire tissée de pages plus ou moins célèbres ne manquera pas de susciter débat mais force est de reconnaître la splendeur d'un résultat surpassant toutes les suites gravées jusqu'alors (McGegan, Rousset)…On savoure les inquiétudes du clavecin de Mirella Giardelli avant *l'Orage de Platée*, … « chapeau bas » à un chef aussi discuté qu'inspiré. Souhaitons à cet enregistrement de dépasser les caquetages musicologiques pour rencontrer un vaste succès populaire. Ce serait un juste Hommage dû à Rameau, comme aux Minkowski …

Contre : Eric Taver

Bien sûr cela fait de l'effet, cette lourde percussion débutant l'ouverture de Zais *« qui peint le débrouillement de Chaos et le choc des éléments lorsqu'ils sont séparés »*. certes l'énergie qui s'en dégage ne saurait laisser de marbre, et pourrait faire passer le délicat Leonhard pour un sinistre rabat-joie… Voilà donc un beau projet que cette « symphonie imaginaire », menée avec enthousiasme, mais qui n'offre pas le meilleur de Rameau – sa subtilité harmonique, la précision de ses couleurs – à ceux qui se laisseraient tenter.

Une symphonie imaginaire Jean Philippe Rameau

Le Monde de la musique • *juin 05* • *Philippe Venturini*

Le titre révèle la nature de projet. Ni suite de danses, ni extraits d'opéras, mais symphonie : apothéose de l'orchestre, fête des couleurs, ivresse des contrastes… conçue comme un *« hommage à l'un des plus grands maîtres de l'orchestre »*. Cette anthologie étincelle du génie de Rameau et peut rivaliser avec l'imagination d'un Berlioz. Fût-elle «imaginaire», voici la *« symphonie fantastique »* du dernier baroque.

L'idéal de Rameau

«Cette symphonie imaginaire est née du Gala Rameau donné par les Musiciens du Louvre pour leurs vingt ans. Au disque, nous avons décidé de ne garder que les pièces d'orchestre (les pages vocales se retrouveront dans le DVD réalisé lors de cette soirée) et de les agencer suivant la seule intuition des enchaînements d'atmosphères. Libre à l'égard de la chronologie, cette suite idéale respecte presque toujours les instrumentations originales; je n'ai pu résister cependant à quelques expériences qui feront peut-être sursauter les puristes, comme la transcription élargie de *La Poule* ou la condensation aux seules parties instrumentales de la scène funèbre de *Castor et Pollux*. A l'heure où mon parcours m'oriente de plus en plus vers Mozart et le romantisme allemand et français, ce panorama est aussi celui d'une partie de ma vie musicale. L'audace harmonique de Rameau reste pour moi une miraculeuse rupture, féconde si l'on en croit Berlioz et Debussy, mais au fond solitaire. Et si j'osais un jour un volume 2 à cette aventure, car il était impossible de retenir ici tous les joyaux du compositeur, ce serait peut-être d'abord pour transcrire ses prodigieuses pièces pour clavecin dont tout, dans l'architecture, appelle l'orchestre !» •

Marc Minkowski

Media

➔ Le concert des **Ultimes Symphonies** du 28 octobre enregistré à l'Auditorium de la MC2 sera diffusé sur **Radio Classique** le 9 janvier 2006 à 21 heures. (102.4 FM à Grenoble - autres fréquences : www.radioclassique.fr)

L'équipe

Direction Jean Louis Schwartzbrod, *président* • Nicolas Droin, *administrateur général* • Véronique Viel, *secrétaire de direction*
Administration Sabine Perret, *chargée de gestion* • **Technique** Franck Bouchardon, *régisseur - responsable technique salle Messiaen* • Jean-Loup Sacchettini, *chargé de la bibliothèque* • **Communication** Régis Le Ruyet, *chargé de mission* • Valérie Samuel, *attachée de presse Opus 64*
Orchestre des Musiciens du Louvre Grenoble Marc Minkowski, *direction artistique* • Emilie Cuzol, *chargée de production* • Valérie Cabrol, *assistante de production*
L'Atelier des Musiciens du Louvre Grenoble Mirella Giardelli, *directrice artistique* • Hélène Piguet, *responsable de développement* • Anne-Cécile Garcia, *assistante de production* • François Rougier, *chargé des actions pédagogiques*

Si vous souhaitez recevoir LYRE pour des informations régulières sur nos activités, retournez-nous la carte ou indiquez vos coordonnées par mail ou papier libre à :

Les Musiciens du Louvre • Grenoble
1, rue du Vieux-Temple - BP 3046 - 38 816 Grenoble Cedex 1
Tel : +33 (0)4 76 42 43 09 - Fax : +33 (0)4 76 51 55 30 - info@mdlg.net • www.mdlg.net